

Mariage fait et rompu (Le), comédie en trois actes et en vers

Auteur : Du Fresny, Charles (1648-1724)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

82 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1721-02-14

Localisation du documentParis, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 89

Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb119971627>

Flipbook de la Comédie française[Paris, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 89](#)

Informations sur le document

GenreThéâtre (Comédie)

Éléments codicologiques35 f.

Date1721-02-02 (visa de censure)

Lieu de rédactionParis

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s)Macé, Laurence (édition scientifique)

Citer cette page

Du Fresny, Charles (1648-1724), *Mariage fait et rompu (Le)*, comédie en trois actes et en vers, 1721-02-02 (visa de censure)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/186>

Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 02/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

25 Carton
no 201 *Revue*

Du freyng

Le mariage fait et
rompu

Comédie en 3 actes en vers

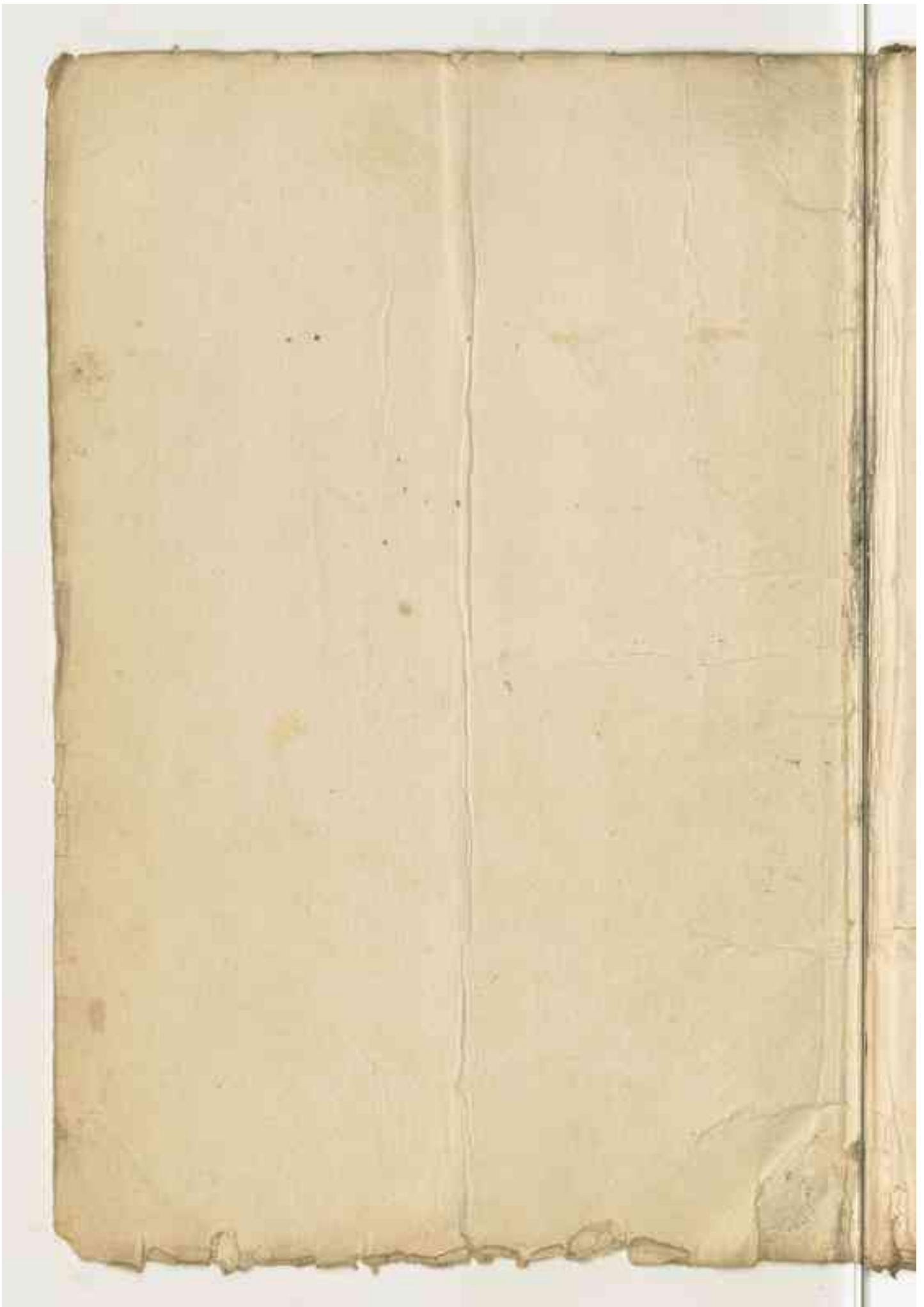
Com. Fr.

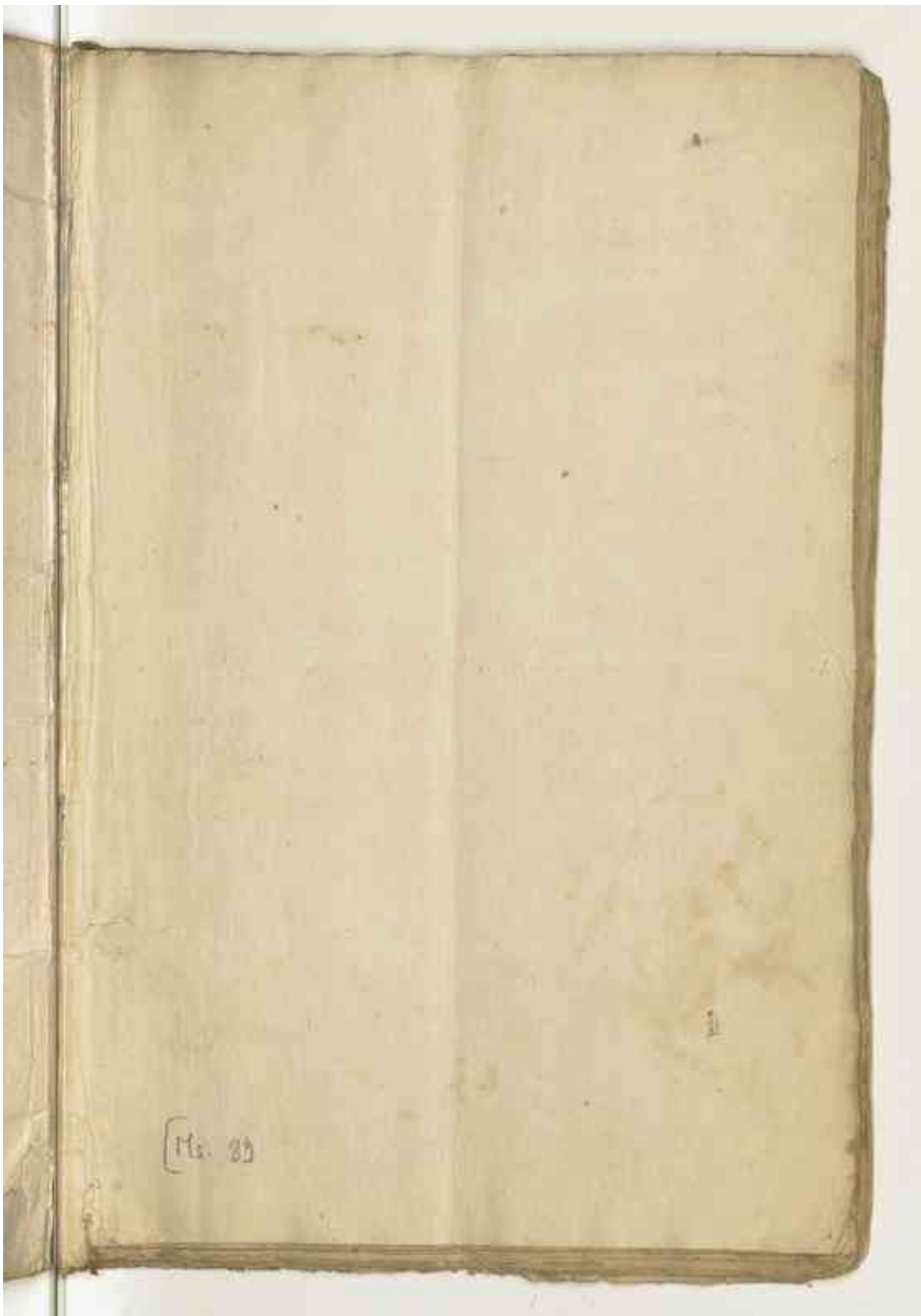
250. 2e

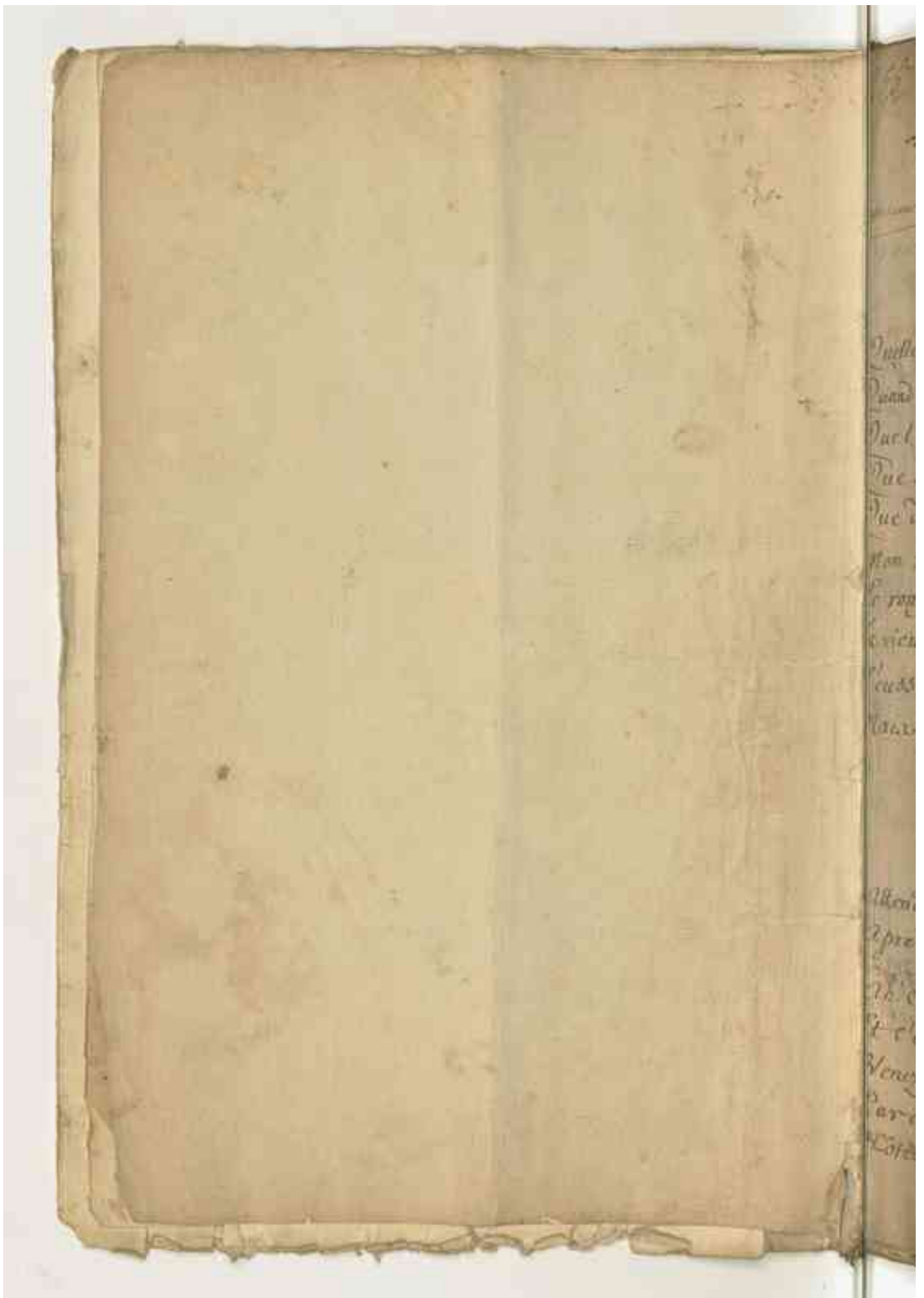
14 février 1721

11. 8

25







Le Mariage rompu.

Acte Premier. N. 253.

Scène Première.

Valere.

Quelle nouvelle, ô Ciel! quel affreux contretemps!
 Quand mon amour se flatte, en arrivant, j'apprends
 Que l'adorable Veuve icy se remarie;
 Que ses Noces se font dans cette Estellorie!
 Que deviendray-je? où naîd-je? ah! j'ay l'esprit trouble,
 Mon mariage, à moy, dont j'étois accablé,
 Se rompt; j'accours, je cròy qu'il sera temps encore,
 Je viens me déclarer à celle que j'adore,
 J'eusse fait consentir sa Pante, et son Puteur,
 Mais ce contreau signé m'accablé de douleur.

Scène 2.

Valere. L. Cotesse

L. Cotesse à tout son Monde.

Attendez-moy tous là, je vous donne audience,
 Après quelqu'un par où je veux qu'elle commence.
 Ah! c'est vous que je cherche, aimable Cavalier,
 Et c'est vous, que je veux servir tout le premier.
 Venez, Monsieur, Venez, je vous traite à merveille,
 Par excellence, on dit L. Cotesse de Marseille,
 Cotesse, jeune et Sage, Oiseau rare, ma foy:

Oùy, par terre, et par mer, on vient Loger chez moy :
J'y régale par tester, et l'Asie, et l'Afrique,
L'Europe y vient aussy boire avec l'Amérique.
Mon vin a la vertu d'assortir Les humeurs,
D'accorder les esprits, de rapprocher Les Meurs :
De trente Nations il n'en fait qu'une à table.
Je vous donne d'abord une chambre agréable,
Monsieur, et d'où l'on voit les Rochers, et La Mer,
Très bonne pour rêver ; Et vous m'avez tout l'air
D'aimer un peu La douce, et tendre rêverie ;
C'est la plus belle, enfin, de mon Cabinet.
La voulez-vous ?

Valere.

Est-il rien plus cruel ! non.

L'Hôtesse.

non !

Il faut vous en donner une, dont le Balcon
Est vierge à vierge celui d'une jeune personne.

Valere.

Non. Jamais.

L'Hôtesse.

Non, encor ? que faut-il qu'on vous donne
Car celle auprès de qui je voudrois vous Loger,
Viendroit sur son Balcon se plaindre, s'affliger,
Vous la Consoler. C'est une Jeune Veuve.

Valere.

Veuve !

L'Hôtesse.

Oùy, mais Veuve, jeune, et Comme toute neuve.

Veuve, qui va mourir aujourd'hui de chagrin.
En son Epoux-pourtant L'embarquera demain.
Car il veut l'embarquer morte ou vive.

Valere

Quoy tend ce discours? L'hôtesse.

Mais, s'il vous intéresse,

Je le continueray. De loin je vous ay vu
Vous désoler avec la tante, et j'ay connu
Par L'air, dont vous fuyiez la Niece effarouchée.
Qu'en vous fuyant, de fuir elle étoit bien sâchée.

Et vous, qui l'autre jour vintes loger icy,
De repartir pour Aix, vous fûtes triste aussi.

Trembles, Soupirs, mettons ces indices ensemble;
Aimeriez-vous un peu cette veuve? j'en tremble.

Elle en remarquée à si peu que rien près.

Et l'on pourroit, Monsieur, adoucir vos regrets.

Par enfin, que sçait-on? du moins je suis discrète.

Puis que j'ay deviné, la Confiance est faite.

N'hésitez plus, Monsieur, car pour vous parler net,

L'aimable Veuve m'a confié son secret.

Valere

Elle t'a confié...

L'hôtesse.

Non pas qu'elle vous aime;

Je voy qu'elle te cache avec un soin extrême:

Mais par l'excès d'horreur qu'elle a pour son Epoux,

J'ay conclu qu'elle avoit un Amant. Est-ce vous?

Valere.
Cette Veuve, Dis-tu, l'as-tu confiée sa haine ?
L'hôtesse.
Pour ce sot Epoux, oui, je la vix à la gêne,
trembler, palir, frémir, en signant le
contrat;
Je la fus pris à pris dans un cruel Etat,
maudissant son mary tout haut, cela
soulage;
de luy plus qu'elle encor au sy-tôt s'en-
dis rage.

C'est ou le seul moyen d'adoucir ses douleurs.
Lors, moitié par pitié de la voir fondre en larmes
Moitié par intérêt (car elle est Libérale)
Je fis d'abord une offre étouffante, et brutale.
Voulez-vous que demain je rompe ce Contrat,
Luy-dis-je ?

Valere.
Quoy, tu peux ?... Je suis dans un lieu,
Où l'indiscrétion doit être pardonnable.
Si tu peux, délivrer cette Veuve adorable,
Du mariage affreux, qui fait mon de'sespoir,
Je n'épargneray rien.

L'hôtesse.
J'espère que ce soir...
Valere.
Ce soir qu'espères-tu ?

L'hotesse

34

Du secours que j'espère,
et que je leur promets, je leur ay fait mystere.

Valere.

Que leur as-tu promis?

L'hotesse.

point d'explication.

Elles ont cependant de la discretion
beaucoup toutes deux. Mais à deux femmes discrettes
l'on ne doit confier que des affaires saintes.

Valere.

Tu me vas dire à moy?

L'hotesse.

non. vif, impetueuse,

vous seriez indiscret vous seul plus qu'elles deux.

Valere.

Mais, L'hotesse?

L'hotesse.

non.

Valere.

Mais...

L'hotesse.

Curiosite' vaine!

De me questionner ne prouve par la peine.

Quand ce secret pourroit vous être confié,
Il ne vous convient pas d'en être de moitié,
Un homme comme vous en s'ingérant d'ériger
En m'ingérant bien moy, je mérite un éloge.

Valere.

Tu me fermes la bouche; appren-moy seulement
Qui peut avoir conclu cecy si promptement.
Car je n'en sçais encor aucune circonstance.

L'Hotesse.

Celuy qui regle tout, est homme d'importance,
Comme d'un grand crédit; C'est un Président d'Alia
Mais un Président fait, comme ils ne sont plus fait
Morgue de Magistrat rebarbatif, Severer,
Qui ne dément jamais son grave caractère,
Et regulier?... je fus bien étonnée un soir
De le voir arriver en poste en Manteau noir.
Le fat! pardon du mot. mais je suis en colère
De la fatuité qu'il a dans cette affaire,
Comme en tout autre. un air, un ton d'autorité
Avec une foiblesse, une timidité,
Lorsque voulant sur tout presider, il décide.
La prude Présidente en secret le preside.
C'en par elle qu'il fait ce mariage cy.
Il domine par tout, hors chez luy. C'en ainsi
Que tous hommes qui prend une prude pour femme
Deviennent un sot Monsieur gouverné par Madame.

48
Valere.

Et voilà l'ascendant qui nous perd aujourd'hui.
Comme il l'a sur sa soeur, sa femme la sur luy.

L'Hôtesse.

Justement, pour finir hier ce mariage.
Ce Président tenoit à sa femme un langage
Marital, mais pourtant poliment absolu;
Car il ne veut jamais qu'appren qu'elle a voulu.
Elle, de son côté, veut avec politesses,
L'en par soumission, qu'elle se rend Maitresse.
Sitôt qu'elle luy fait humblement entrevoir
Qu'elle voudroit; d'abord c'en luy qui croit vouloir.

Valere.

Ah! je vois à présent le noeud de cette affaire.
La Présidente aura ménagé pour son frere
Nier la Pupile, et les Biens.

L'Hôtesse.
d'accort, cest là dessus

que Je feray trembler... je n'en diray pas
plus.

Sur un seul point fondant le projet que
je tente,
je feray déguerpier, mou bleu, la Pre-
sidente.

Le Président reviens en elle. La vertu.

A quarante ans, dit-il, en avoir toujours eu ?
La vertu cependant en bien plus jeune qu'elle.

Scene 3.

La Tante, L'Hotesse, Valere.

La Tante.

Vous causez à ma Nicée une peine cruelle,
Valere, éloignez-vous, je vous l'ay déjà dit.
Ny la discrétion, ny la force d'esprit
Ne pourroient empêcher votre amour de paroître.

Valere.

D'accord de ma douleur je ne suis pas le maître,
Et dans mon desespoir je les brusquerois tous.
Que je vous veuille de mal, à vous, madame, à vous
D'avoir consenty !

La Tante.

Mais vous savez bien, Valere
L'ascendant qu'a sur moy le Président mon frere.

L'Hotesse.

Inutiles regrets. Comptez sur mon projet.

La Tante.

Ouy, mais explique toy. mets-nous la chose au net.

L'Hotesse.

Et ne m'expliquer point, vous dis-je, en m'a contraincte

夕陽

Valere.

Scene 4.^o

La tante.

Et tu peux me vanter, de notre Présidente!

Sans blâmer on peut jaur de sa Confusion.

Hypocrite, sans foy.

fierre, sprude, et pedante,

C'est elle même.

Et c'est ma Bête, mon horreur.

La voir à dix huit ans deux fois mal mariée

Que je la plains!

Scène 5^e
La Tante, La Veuve.

La Veuve, ^{accablée}
Qu'entends-je? ah! je suis hors de moy.
Quel bonheur!

La Tante.
Qu'est-ce donc?

La Veuve.
Ma tante...

La Tante.
^{explique toy.}

La Veuve.
Je vais sûrement voir rompre mon mariage.

La Tante.
Tu te flattes trop toi.

La Veuve.
non, non.

La Tante.
Tu n'es pas sage,
Car l'hôtesse elle même....

La Veuve.
Oh, ce n'est pas cela;
C'en d'un autre côté que mon bonheur viendra.

La Tante.

Tu rêves! ton amour et ta douleur te troublent.

La Veuve.

Non; ma joye est sensée, et mes transports redoublent.

Car c'en est un homme sage, et sensé, qui le dit.

Monsieur de Glacignac.

La Tante.

Ouy, c'en est un bon esprit.

La Veuve.

Ce Parent au Notaire a dû en ma présence,

Mettre d'un sang froid, qui marque une pleine assurance,

Le Notaire luy-même a paru confondu:

Ouy, disoit Glacignac, Mariage rompu,

La Tante.

Tu te flattes, ma Niece, ce Glacignac se rompt.

Non, il ne se peut pas qu'un tel Contrat se rompe.

Mon Frere, et le Notaire, habiles gens tout-deux;

La Veuve.

Monsieur de Glacignac est plus habile qu'eux.

Mariage rompu.

La Tante.

Tu dis une chimère.

La Veuve.

Non, je n'ay plus d'Espoux; je puis revoir Valere.

La Tante.

Maix, si ce qu'on te p'dit, enfin, se trouve faux?
va l'euver.

J'en frémis. ce sera le comble de mes maux.

Plus je vois cet Epoux, plus je suis à l'orgueil.
Mon amour pour Valere augmente cette haine,
Et cette haine, hélas! par un fâcheux retour,
Semble encor pour Valere augmenter mon amour.

La Tante.

Dans cette extrémité l'effort que je puis faire
C'est de te retenir icy malgré mon frere.

La Veuve.

Je ne m'embarque point, Ma tante, assurément.

La Tante.

Ne viennent tous, je vais leur parler fortement.
Maix j'ay beau leur vouloir tenir tête, je n'ose,
C'en un foible que j'ay, leur présence m'impose.

Scène 6.

7 Hf

Le Président ^{d'un côté, l'autre de l'Assemblée,}
^{à chercher la Présidente.}

La Présidente,

^{cherchant le Président de}
^{l'autre côté, parle à la}
^{Cantonnade.}

La tante, la veuve.

La Présidente à la Cantonnade.

Monsieur Le Président me cherche, attendez tous.

^{Le Président}
Où, Président?

Le Président.

Ah! Présidente, c'est vous?

La Prés.

J'ai dit que vous vouliez qu'on dînât ^{se tournant vers la tante} chez la tante.
Ay-je tort, Président?

Le Prés.

non, jamais, Présidente.

La Prés.

On a toujours raison, quand on pense après vous.
^{se tournant vers la tante.}

On doit étudier les desirs d'un Epoux,
mon jeune Epouse; apprenez que dans la moindre idée.
Il faut par un Epoux être toujours guidée.

Mon exemple en cela vous est d'un grand secours.

Le Prés.

En cela, comme en tout.

La Prés.

Pour Monsieur j'eus toujours

Déférence, respect, soumission entière.

La Prés.

La femme, à son Mary doit respect la première,

Comme au Chef; mais respect qui doit être rendu.
Oùy, je respecte, en vous, et prudence, et vertu.

La Prés.

Respecter, c'est trop dire. aimez-la.

Le Prés.

Je l'honore;

C'en le mot.

La Prés.

C'en le mot. Je le repete encore;

Jeune Epouse, il faut vivre avecque votre Epoux.
Comme Monsieur, et moy, nous vivons entre nous.
Ne le jamais quitter. Il vous mène à Sigournes.

La Veuve.

Non, je reste à Marseille, où ma Tante séjourne.
C'est une complaisance, au moins, que je luy doy
Pour toutes les bontez, qu'elle eut toujours pour
- moy.

Il y reste quelques jours.

La Tante.

Quelques jours; rien ne presse.

Encore faut-il bien qu'elle se reconnoisse.

A peine est-elle encor mariée.

La Prés. au président

Est-il vrai.

Croiray-je qu'on propose un blâmable délai?

Quand le devoir... au fond j'en suis point genante

Mais, pour suivre un Mary l'on doit quitter sa tante

Je ne l'exige point... Et Monsieur sçait fort bien

Que j'en ay ny désir, ny volonté sur rien.

84
Le Prés, d'autant d'autant
Rien n'est, mais c'est moi, moi, qui veux qu'elle vive.

La Prés.

Monsieur veut.

Le Prés.

C'est, je veux.

La Prés.

Volonté décisive.

La Tante.

Mais il faut voir.

Le Prés.

Ma sœur, l'arrêt est prononcé.

La Veuve.

Il faut attendre.

La Prés.

au fond j'ai toujours bien pensé.

Que vous n'auriez jamais une vive tendresse
Pour mon frère. il n'est pas d'une extrême jeunesse,
Mais c'est ce qui convient. il est d'âge à former
Les nœuds, où l'on ne peut trouver rien à blâmer.
Car il faut qu'une Veuve épouse un homme d'âge;
Comme, qui justifie un second Mariage,
En ôtant tout soupçon, qu'un amour excessif
D'un second Mariage ait été le motif.

Scène 7.

Le Prés. La Prés. La Tante, la Veuve,
M^r Sigournoir.

Sigournoir.

Oh! je viens d'inventer un souper de génie,
Un repas pour la Nôce, où la Cérémonie
Soit joyeuse, malgré le Cérémonial.
Ma soeur La Présidente en veut. cela fait mal
Dans un bon repas. Mais comme j'ay de la tête,
J'ay mêlé tout ensemble au festin qu'on apprête,
Et du grave, et du gay.

La Tante, ^{bss.}

^{le dot!}

La Prés.

C'en un repas.

Superbe, mais modeste.

Sigour.

Oh! ne voilà-t'il pas?

Vous allez tout gâter par votre modestie.
J'y voudrais du galant, c'en votre Antipathie,
Ma soeur, car vous voulez par vertu de l'ennuy

La Prés.

Mon frere, vous avez moins d'esprit aujourd'hui
Qu'à l'ordinaire.

Sigour.

Oh, point, c'est toujours tout de même et vo

Mais c'en que le transport de mon amour extrême
Me trouble, en m'animant.

La Prés.

Car de si vifs transports ne vont conveniement pair.

Ligour.

Quand on est possesseur.

La Prés.

Mais soyez donc plus sage;
Ces folâtres discours ne sont plus de votre âge.
Mêlez à votre joye un peu plus de raison.

Sous le nom d'amitié, fruit d'arrière saison,
Il faut masquer l'Amour, en jouir, et se taire.

Ligour.

Se faire l'Amour tout haut.

Le Prés.

Que nous veut le Notaire?

Scène 8.

Le Prés. La Prés. La Tante, La Réuve,

Ligour. Le Notaire.

Le Notaire, en Colère.

On vient de m'exceder, je n'y puis plus tenir.
Les manques de respect se devoient bien punir.
On en manque pour vous, pour votre caractère,
Monsieur, et pour Le Mien. Corriger un Notaire,
Et vouloir reformer un Contrat fait par moy,
Qui par la forme sçait reglé, fixer la loy!
On dit notre Contrat l'autif, nul, invalide.

Qui dit cela?

Le Près.

La Prés.

Puy?

Ligour.

Qu'est-ce?

Le Not.

un homme qui décide,
Qui croit qu'un Oüy, qu'un non, froidement prononcé,
Que parler peu, suffira pour être bien seudé:
Qui croit en dédaignant mes Pécunies Sciences,
Arrester d'un seul mot un torrent d'Eloquence.
C'est un Gascon, nommé Glaugnac.

La Tante, ^{ign.}

Ecoutons.

La Veuve.

C'est donc là la rupture?

La Tante.

Oüy, sur quoy nous comptons.

Le Près.

Ce Glaugnac toujours zélé pour sa Parente,
Disputou l'autre jour pour les clauses importantes
Pour la Dot. Mais nous tous l'emportames sur luy.

^{il tire un grand souffle}
Tel'ay mise en billet, que je livre aujourd'huy,
Même dès-à-présent. La voilà toute prête.

La Prés.

Et ce n'est pas cela, Monsieur, qui nous arrête.

Ligour.

Mais qu'il avance donc, il marche à pas comptez.

Scene 9.^e

10 1/2

Le Prés. La Prés. La Tante, La veuve,

Ligour. Le Not. Glacignac, mieux les détails
tous froidement & sans
rien dire.

Le Not.

Ah, nous allons donc voir icy les nullitez;
S'il en connoît quel qu'une, au moins, qu'il la désigne.

La Prés.

C'est que comme parent il veut signer.

Le Prés.

Qu'il signe.

Mais l'en n'a pas besoin icy de ses amis.

La Prés.

Qu'on les écoute, mais qu'ils ne soient pas suivis.

Le Prés.

Qu'en ce à dire, Monsieur? J'apprens par le Notaire
Qu'au Contrat vous trouvez quelque article à
refaire.

Glacignac.

Peu de choses.

Le Prés.

Voyons ce qui vous a choqué.

Glac.

Tout peu de chose.

Le Not.

Mais, qu'avez vous remarqué?

Montrez-le nous, voyez.

Glac.

C'est une minutie

sur les qualitez

Rigour.
Ch^e chacun se qualifie
Comme il veut.

Le Pr^s.
Si ce n'est que cela...
Glac.

Cette erreur,
Du Contract cependant altère la valeur.
Vous qualifiez là cette Epouse de Veuve,
De Veuve, et vous n'avez nulle certaine preuve
Que son Mary soit mort. Eh, donc! c'en sans raison
Faussement, que de Veuves on luy donne le nom.
C'est une bagatelle, un rien, une étiquette.
On pourroit corrigeau ces mots par apostille,
Mettre icy, veuves, dont le Mary n'est pas mort.

Le Pr^s.
Qu'en ce à dire?

Glac. Ch, donc? L'epouse à tort...
Qu'il vit; ~~et donc, l'epouse à tort~~

Rigour.
Est-il yves?

Le Pr^s.
Est-il fou?

La Veuve.
Que dit il donc, ma tante?

La tante.

Je n'y comprends rien.

Le Pr^s.
Mais je croirois qu'il plaisante,
Si je ne connoissois qu'il en feroit sérieux.

Glac.

11 46

Vérifique de plus. Si vous avez des yeux,
Vous pouvez aller voir au Port Damié en vie.

Sig.

De voir son sang froid, ha, ha, me donne envie.
Croire vivant un mort au récit d'un Gascon!

La Veuve.

Ma tante, parle-t'il sérieusement?

La tante. Non.

Mais expliquez-vous donc?

Glac.

Je parle vrai.

La Veuve.

Qu'entends-je?

Glac.

Damié en débarqué.

Le Not.

Le cas seroit étranger.

La tante.

Eh bien donc là, la rupture, après quel événement?

Le Près.

Mais vous nous annoncez cela tranquillement.

Glac.

Et pourquoi voulez-vous que je me passionne?

Say-je pour ces époux si la nouvelle est bonne,

Mauvaise, indifférente, et Mlle s'aime, ou non?

Et donc? températures en icy de saisons.

or je débarquais, moy, j'étais Sur Le Rivage,
Te venoir pour signer à votre mariage;
A l'oreille je sens murmurer un bruit sourd,
Bruit, qui devient bruyant, à mesures qu'il court.
Damis, Damis, -- Damis, dit on, de bouche en bouche:
Damis rejoindra donc sa Compagne de couche?
Dans Marseille Damis, étoit connu très fort,
Pour le voir débarquer chacun court Sur Le Port.

La Prés.

Quoy, Damis est icy?

Glac.

révivant en personne.

En le voyant revivre, on s'émeut, on s'étonne.
Moy, qui crois tout possible, et ne m'émeus de rien.
J'ay dit, c'en étoit, il va, te le veux bien.

Le Prés.

Mais il faut s'assurer d'une telle nouvelle.

Le Not.

Moy-même, je vais voir si la chose est réelle.

Le Prés.

Allez, mais en tout cas, donnez-moy le contract,
Nous pourrons, s'il le faut, l'annuler sans éclat.
Je suis bien aise, enfin, de m'en rendre le Maître,
afin que le Mary n'en puisse rien connaître.

Scene 10.^e

12 H

~~Le Pres.~~ La Pres. La Tante, La Veuve,
Ligour. Glacig.

La Veuve.

Je ne puis revenir du Coupo

La Tante.

Coups malheureux!

Deux Maris! je voudrois qu'ils fussent morte tous
deux.

La Veuve.

Allons nous renfermer; je ne puis plus paroître.

Scene 11.

~~Le Pres.~~ La Pres. Ligour. Glacig.

Ligour.

Ce maüdu revenant ainsi revient en trütre!
Ainsy venir m'oter une Veuve, et son bien!

Glac.

Il faut bien Luy céder. Les pas, c'en votre ancien.

La Pres.

Monsieur, comme Damis sçaura ce qui se passe,
Il nous en voudra mal.

Glac.

ouy.

La Pres.

Voyez-le, de grace!

Vous étiez, m'a-t-on dit, de ses meilleurs amis.

Il ne convient qu'à vous de parler à Damis;

faites-Luy pour nous toutes excuses.

Glac.

Lig. ^{ouy} Da, Madame.

Et ne luy dites pas que j'epouse la femme!

Glac.

Il ne le saura point, le Public est discret.

Scene 12.

La Presidente, seule

Pour ne rien laisser voir de mon trouble secret,
Que je me suis contrainte! étrange conjoncture!
Mon Scelerat Amant, mon traître, mon parjure,
Ce Damié, n'est pas mort. fuyons-le promptement.
Je serois exposée à son ressentiment.

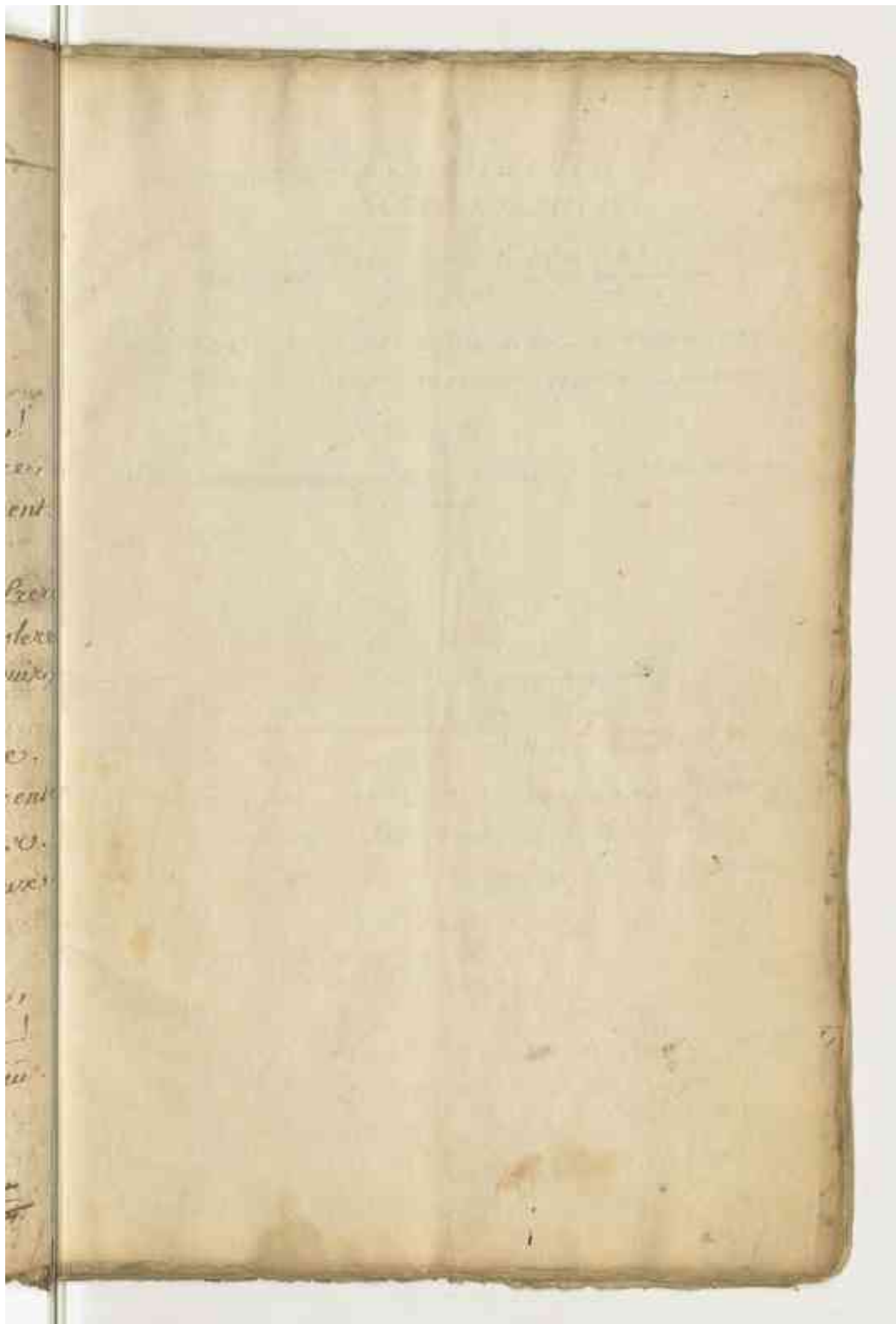
Il sauroit que c'en moy, qui avrois à mon frere
Et sa femme, et ses biens. O ciel! Dans sa colere
Ce brutal me perdroit d'honneur. Du moins je puis,
En ne le voyant point, luy cacher qui je suis.

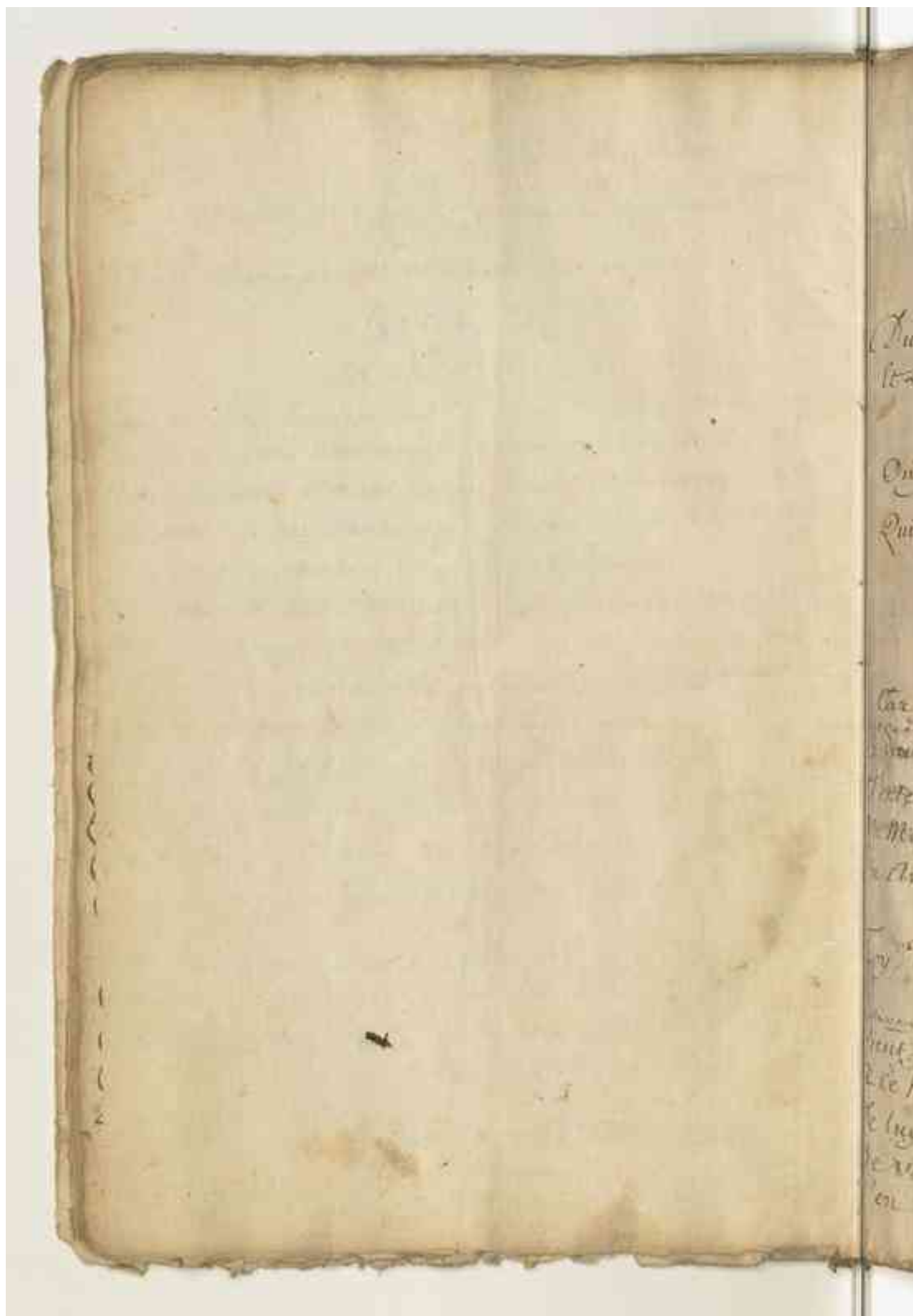
Il ne peut pas savoir que je suis Presidente.
Velas! quand je l'aimay, j'étois bien différente
De ce que je suis. mais au plus vite partons.
Que j'ay bien fait d'avoir prié par foir de saux.

nom.

Mon histoire ne peut avoir été suivie.
Heureux, qui peut cacher la moitié de sa vie,
Pour se faire par l'autre un renom de Vertu!
C'est dans tout âge avoir les seurement veu.

Fin du Premier Acte.





Le Cete Second.
Scene premiere.

Valere, L'hotesse.
Valere.

Du mariage on vient m'annoncer la rupture,
Et le mari, crû mort, revient, quelle aventure!

L'hotesse.

Ouy, ~~ce n'est pas~~ la rupture, c'en l'autre mari
Crû mort.

Qui revient.

Valere.

Ah! quel coup!

L'hotesse.

Je viens rire d'abord.

Car j'ai le temps de rire un peu de votre trouble.

Le double ce, l'aligne, et j'attends ce Mary double.

Et attends qui vient doubler ce Ligournier fâcheux.

Un Mary s'étoit peu pour vous, en voilà deux.

Un Amant, tel que vous, triompherait de trente.

Valere.

Coy d'aus mes intérêts plaisant et.

L'hotesse.

Je plaisante.

Nient il non pas encore l'indiceur sans plaisant.

Le Mary d'abord je vais vous présenter.

Je luy diray, voilà l'Amant de votre femme.

De votre main Monsieur, présenter ce à Madame.

En la règle et present.

Valere.

La tête tournée!
L'hotessier.

L'en le meilleur Mary, docile, et suconé
au manège, qui rend nos Maris adorables.

Valere.

Rêves-tu? quels discours!

L'hotessier.

Discours très raisonnables.

Je vous explique icy très sérieusement
ce que ce Mary fait pour vous en ce moment.
Sur ce Mary pour vous tout mon espoir se fonde.
Il revit, il revient express de l'autre monde,
Pour ôter à la femme un sot Mary, qu'elle a,
Et pour vous la donner, ensuite il remourra.
N'est-il pas bien honnête?

Valere.

à cette énigme obscure.

Je ne comprends rien; mais par ta gayeté j'augure,
J'augure bien. Je croy mais que croire? comme
Qu'en publiâ ce Damié.

L'hot.

C'en est moi, qu'il revit.

Valere.

Quoy? Comment...

L'hot.

Ce Mary n'en qu'un Mary postiche,
L'image du défunt qu'en publiâ, moy, j'affiche;
Un faux Damié, en fin. Voilà ce grand secret.
La Veuve en scrupuleuse, et vous, vil indiscret;
Je vous avois caché l'poux que je suppose.

(C 24)

Valere

14 H

Ce n'en qu'un faux ~~my~~ my.

non, qu'à l'autre j'oppose.

L'énigme en éclaircy. Ce n'en qu'un frere à moy
Voyez; j'eut eus qui faisoit merveilles. Je le voy

Valere

Je ne seais où j'en suis; en cecy tout m'étonne. S.
Hât.

Damir étoit bonfons, et mon frere. Bonfons.
Sais le mauvais plaisir pour Luy mieux ressembler.

Valere

L'entreprise en hardie, elle me fait trembler. S.

Scene 2. 2.

Valere, L'Écossaise, le faux Damir,

Damir. ^{une femme à l'humain qui}
~~est l'orgueil~~

J'eus m'étonner, Meneurs, et votre accueil affable,
Vostre zele, morbleu, me ruine, et m'avable.

Vous eussiez en chonx. Damir, Damir, Damir.

Mon Nom me coûte cher. Tenez, mes bons amis,

alloyz tous, en buvant, raconter mon histoire,

et laissez-moy du moins me repover, et boire.

Bonne m'excusiez mort, je l'aurais mérité.

Que c'est un grand plaisir de mourir regrette.

Mais pour le bien goûter, il faut, ma foy, revivre.

N'oubliez qui poudra, l'exemple en bon, à suivre.

Valere.
Je ne puis revivre de mon étonnement.
L'hot.

Ma lettre ne t'a point parlé de cet Amant:
C'est un Amant secret de la charmante veuve.
Surcroît de gain pour toi.

Damir.
J'en accepte la preuve.
Valere.

Pren ces cent Louis - mais vite, rassure moy:
Comment te prennent-ils pour Damir? Et pourquoi?

Damir.

Je suspens les transports de ma reconnaissance.
Apprenez qu'il ne fut jamais de ressemblance
Plus grande que le ~~fus la mienne~~ avec Damir.
~~Ma sœur m'eut au fait de tout elle m'a mis.~~

Celle qu'entre Damir, et moy, eutelle jamais,
Ni Martingues n'ont vu leurs vivans Portraits.
Mieux que Damir ne vit le sien dans ma figure.
Cela nous fit amis, Compagnons d'aventure.

Et la vertu ma sœur a formé son projet:
Par sa lettre de tout elle m'a mis au fait.

A Toulon je me donne à quelques gens de marque,
Sous Damir - sous son Nom avec eux je m'embarque.
Le Vaisseau s'est trouvé plein de ces fainéants,
De ces Marins oisifs, que l'ennuy rend friands
D'entendre racontés; par conséquent de croire.
Sur leur crédulité je fonde mon histoire.
La pitié se saisit de leurs affections,
Et par le merveilleux de mes narrations,
Leur faisais admirer mes hautes aventures,
De tous mes Auditeurs je faisais des Créateurs.

Nous abordons enfin. Et je jure le Diable 13
Du Vaisseau, dont chacun veut sortir le premier,
Pour ^{entrer} ~~sortir~~ au Public mes Pables sans pareilles,
Mon journal, augmenté de cent, et cent Merveilles.
Ces zélés narrateurs ont déjà tant conté,
Raconté, rajusté, corrigé, commenté,
Qu'étant tous à présent auteurs de mon histoire,
Ils vont avoir aussi tous à la faire croire.
Presqu'autant d'intérêt et de plaisir, qu'à moy.

Valere

Etoute, et j'admire.

L'Bot.

Oh c'en mon frere, ma foy,

Pour l'esprit.

Damir

Ecoutez jusqu'au bout.

Valere

Par avance.

Te le promets, mon cher, une ample récompense,
Mais ~~je t'en~~ ^{tu m'en} ~~promets~~ ^{promets} toujours.

L'Bot.

Au Port te voilà donc rendu?

Damir:

Ouy; pour Damir j'arrive icy tout reconnu,
Voyant tout disposé pour ma brillante entrée,
Par les Gens du Vaisseau l'avoient bien préparée.
Te Descends, et je cours vers les plus empressés,
Par ordinairement ce sont les moins sages,
Sur l'épaulé d'un frappant d'un air affable,
Au Bourgeois caresse je fais croire ma Pable.

Certain Cabaretier ne me reconnoît pas.
Ce n'en point Luy, dit-il, parlant à Denny bas,
Et chez moy le Défunt très souvent venoit boire.
Je cours à luy, craignant l'effet de sa mémoire.
Ah! cher amy, chez toy le bon vin que j'ay bû!
Je croy t'en redevoir encore quelques écu.
L'espoir d'un peu d'argent joint à la ressemblance,
S'en empare d'abord de sa reminiscence.
Un autre devenu Océanide à l'instant,
Me reconnoît aussy, pour en avoir autant.
Certain Gascon m'observe, et me tient en brasse.
Je le voyois tout prest à me rompre en visière.
Venez dîner chez moy Mon Cher, ny manquez pas.
Ouy, Cousin, m'a-t'il dit, j'accepte le repas.
Un fauce brave a paru! j'ay juré qu'à la guerre
Je l'avois vu, morbleu, plus craint que le tonnerre.
Ainsi, pour peu qu'on soit libéral, et flatteur,
Du crédule Public on peut gagner le cœur!

Hot.

Ouy, mais, je voy qu'icy ce Public entre en foule.
Ton apparition, sur quoy ton projet roule,
A fait croire Damiis vivant, c'étoit ton but;
Mais s'il falloit qu'enfin quelqu'un te reconnût,
Te soupçonnât? cey pourroit changer de face;
Ne t'expose donc plus à cette Populace.

bas, Pour revoir ce Damier ils veulent tous entrer,
 boire, allons adroitement les faire rejoindre.
 Venez, ^{Valere} Roy, restes-là, je reprendray te joindre.
 tu! ^à nulle difficulté, n'en ce pas?

Damier

Lance pas la moindre.
 L. Bot.

Tu sçais ton rôle?

Damier

ouy, mais rejoins-moy promptement.

L. Bot.

isier. ^{Valere} Vous, je vous instruiray un peu plus amplement.

Damier

pas. Va par l'autre Côté m'ouvrir cette autre porte.

L. Bot.

Quel ~~qu'il soit~~ ^{Valere} Et ne crain rien. Damier.

va donc rejoindre la cohorte.

Valere

Je n'en suis revenu, un projet si hardy
 me fait trembler, j'en suis encore tout étourdi,
 le moindre contretang's perdrait tout.

Damier

Valere en Libéral, Couronnons notre ouvrage.

on bo
 comm
 ce:

Scene 43^e

J. Damir, Glacignac.

Glacignac *apart*

Ce Damir est un fourbe, à coup sûr.

Damir.

Qui vient là?

Glac.

Mes yeux de plus en plus me confirment qu'il a
Le Portrait du défunt calqué ^{sur} son visage.

Damir.

Ah, ah, c'en est Garçon, qui criou du rivage,
J'accepte le repas. Je tremble cependant,
Car on m'a dit qu'il en ^{parent} ~~est~~ du Président.

Glac. *à Damir*

Un Cousin que j'avois, en trépassant, je pense,
Vous a par testament légué sa ressemblance?

Damir.

Je croiois être lui.

Glac.

Que me dites vous là?

Il en mort; Je ne sçay si vous sçavez cela.

Damir.

Je devrois l'être, au moins, les périlleux voyages,
Les Corsaires, la mer, les écueils, les naufrages,
Mais je suis débarqué sain, et sauf; c'en est le bon.

Glac.

Vous débarquez? c'en est donc de la barque à Caron.

Damié.

Oùy, j'ay sur l'estomach encore une onde nausé.
 Pour la faire passer, cher Cousin, allons boire.
 Vous m'avez dit tantôt, j'accepte le repas.

Glac.

Non, je suis de la noce, et je n'accepte pas.

La Veuve de Damié, voyez l'empêché.

Damié.

Oùy, ma femme voulait aller à la messe.

Glac.

Veuve donc, j'avoue prié.
 Veuve très veuve, car feu Damié.

Damié.

Saint de feu.

Glac.

Je vous dis, feu Damié, mon cher, m'a donné un peu.
 feu Damié.

Damié.

oh, feu, feu, l'épithète m'offense.

Glac.

et tout il me l'a donné exacte confiance.

Damié.

choix un jour.

Glac.

non pas.

Damié.

j'allay.

Glac.

non, non.

Damié.

Comment.

Glac

J'étois, j'allay, n'en pas s'exprimer congruement.
La façon de parler, me semble, n'en pas bonne.
Damiens, à votre égard, en la tierce personne;
Vous devez dire, vous, il est, il alla.

Non pas, j'étois, j'allay. C'est mal de que cela,
Je ne pardonne point les fautes de ~~Grammaire~~ ~~Grammaire~~

Damiens

Ce badinage enfin cessera, je l'espère.

Glac

Prouvez donc gravement que vous êtes Damiens.
Vous vous souvenez bien qu'il fut de mes amis,
Quoyque Parent, un jour vous en souvient sans doute.
Il vint chez moy, la bourse étoit à vau de ronte
Or devinez combien je luy prêtay d'argent.

Damiens

Combien? je n'en ay pas le calcul, bien présent;
Car comme étourdiment j'emprunte, je m'endette,
Etourdiment j'oublie aussi ce qu'on me prête.
Mais je me souviens bien, que quand je vous hantois,
Tantôt vous me prêtiez, tantôt je vous prêtois,
Et prêteray de plus, je dois toujours le même.

Glac

Avant que de prêter, il faut rendre.

Damiens

Ces maximes d'honneur, d'exacte probité!
Ma bourse s'ouvre. Eh bien, que m'avez-vous prêté

Glac.

18 1/2

Cinquante Louis d'or.

Damir.

justement, c'en la somme;

J'en ai sursis fort bien; et même en galant homme.

Je vous rend sans quittance. ^{regarde en dessous au papier} On aura son secours

Pour de l'argent.

Scene 4.

Glac. f. Damir, Valere, L. Hôtesse.

L. Bot. ^{entre dans la scène avec Damir}

Joignons le. ah! mon frere, j'accours...

Glac.

Ton frere!

Valere.

Ille nous perd.

Bot.

ouy, Monsieur en mon frere,

frere de lait, j'entend; tous deux, la même Mere,

Mere nourrice.

Glac.

ah! donc! la veuve d'un Damir faux!

immobiles tous deux! je vous fixe en deux mots,

je vous pétrifie.

Damir.

ouy.

Glac.

vous vif, comme l'apetre;

Monsieur, vivante, dont on n'en pax le Maître;

je vous ay vu tantôt très vif, à de bons yeux

parler très vivement à la veuve; et tant mieux,

tant mieux; que vous aimiez cette veuve charmante;

Je vous protégeray contre la Dissidante.

Liguons-nous pour punir l'injustice qu'elle a.

Dépêchez-vous, jeune Amant, touchez-là.

Valere

Quel bonheur!

Glac.

Commençons par vous rendre la somme,

Que j'ai prise par jeu, pour révoquer votre homme.

J'emprunte en Badinant, mais je rend tout le bien,

Car en ce cas, mon cher, je ne suis point gascon.

Damir

L'honnête homme!

Glac.

Voilà tout l'admirable Veuve.

Le vent laisse tous trois sursur votre projet,

Pour votre sûreté, moy, j'aurai l'œil au guet.

Val.

Que tout ceci sera difficile à conduire!

Rene S.

Le f. Damir, Valere, L. Hot. La Veuve.

L. Hot.

De ce qu'on lui cache il en temps de l'instruire.

Valere

Elle ne s'en doute pas, que c'en un faux époux?

L. Hot.

Non, Elles en croient deux, deux, qu'en revant à vous.

Elle donne, je croy, de tout son coeur au diable.

Valere

Dissipons promptement le chagrin qui l'accable

La Veuve

Ce Mary, qui m'a voit trahi en cent façons,

Il faut donc le revoir? il le faut bien, allons.

L. Bot. ^{mon mari} ~~la veuve~~ ^{relativement}

Faut-il, quand un Mary del'autre me delivre,
Qu'il ne m'en puisse par delivrer sans revivre!

~~Et vous de clamer en vain même, je cray.~~

Valere.

Suspendez vos chagrins.

La Veuve. ^{Sans que Danis}

Valere, Laissez-moy.

^{elle d'après Danis}
L. ne voyez-vous pas mon Mary?

L. Bot.

non, ma foy.

Valere.

Reprenez vos esprits, rassurez vous, Madame.

L. Bot.

^{indes}
Laissez-la dans l'erreur. j'aime à voir que si femme
vous prouve qu'il pourra trahir & nos gens.

Valere.

^{ouy; mais}
elle souffre.

L. Bot.

on en a plus de plainir après.

Valere.

Il n'en point là Danis, Madame.

La Veuve.

L. Bot.

Quoy? qu'entens je?

^{puist}
Il n'en ~~peut~~ de Defunt, ny prenez plus le change.

La Veuve.
Ah! quelle ressemblance!

Damier.
en cette occasion,
Je ne seray Mary qu'avec discrétion.

La Veuve.
Le même son de voix!

Damier.
Not.

Quelque épouse rusée,
Quelque femme de bien à conscience aisée,
J'y tromperois exprès, pour t'aimer par devoir.

Valere.
Ne perdons point le temps.

La Veuve.
faites-moy donc savoir
votre dessein.

Valere.
Il est très simple. on va se plaindre,
Blâmer Le Président, le presser, Le Contraindre
à rendre votre dot, à biffer le Contrat.
Par avance je viens d'intimider ce fait.

La Veuve.
Quoy, donc? il va le voir, luy parler! ah! je tremble.

Damier.
Oubliez-vous déjà qu'à Damis je ressemble?
Apprenez que d'ailleurs j'ay sçu tous les secrets.
Vous voyez son esprit en moy, comme ses traits.
Je fûs pendant deux ans son amy de voyage.
Lorsqu'il s'embarqua, même au temps qu'il fit naufrage.

218
Il me laissa gardien d'un nombre de papiers,
Contrats, titres, journaux, modestes sottiseries,
Libelles médisans, sur tout contre ses proches,
~~et tire le contrat~~
Contrat de mariage; enfin j'ay plein mes proches
De tout ce que j'ay cru me devoir au besoin
Écrire à tout venant de preuve, et de témoin.
Je serois son histoire à sa famille en face;
Et si l'histoire en défaut, le Roman la remplace.
Le Damié, en un mal, revient aujourd'hui,
Je luy soutiendrois, moy, Morbleu, que je suis luy.

Valere
Louez bien votre jeu Le Président s'avance
Le cours le rejoindre.

Cene 7^e 6^e

Le Damié, l'hôte de, La Veuve,
Le Président, Valere.

La Veuve

ah! vous risquez trop, je pense.

Le Pot.

Éignons de ne point voir qu'il nous voit.

Damié

Le Pot - bon.

Le Pot - bon.
Le tient-il donc, Morbleu, qu'à demander pardon,
Quand d'infidélité vous êtes convaincu?
Redoutez ma fureur.

La Veuve

fureur mal entendue;

C'est sur Le Président, qui disposoit de moy,
Qu'elle dou retomber.

L. Pot. *bas à la venue*

fort bien, fort bien; ma foy,
L'apostrophe prestement c'en un talens femelle.

Damie

Quoy? C'en Le Président qui vous rend infidèle?

Valere *au Président*

N'avancez pas, laissez passer cette fureur.

Damie

Ce Président rend donc public mon deshonneur?
J'entens Le Vaudeville, et tout Marseille crie,
Tu sois le bien-venu, ta femme, le marié.
Ventrebien!

L. Pot.

Mais, Monsieur, des gens nous avoient dit
Qu'dr vous avoient vu mort.

Damie

Oh! vous l'avois-je écrit
Le Président.

Toujours mauvais plaisant, voilà son caractère.

Damie

Me faire un tel affront, et par devant Notaire!

La Veuve

Je n'y puis plus tenir.

Bat.

21 88

Séparez-vous en paix.

Du moins.

Damir.

Nous y vivrons, ne nous voyant jamais.

La Veuve.

Près de ma tante allons chercher un sûr azile.

Damir.

Me voilà demi-veuf.

Scene 7.

Le f. Damir, Le Présid. Valere.

Le Prés.

Le voilà plus tranquille;

Avancez.

Valere.

Je vous salue.

Le Prés.

ah! ne me quittez pas.

Damir & le caducien, acteur du caducien.

Ayez pas peur, Monsieur; j'ai pour les Magistrats

Reverence, respect... mais rancune tenante,

par ventrebien.

Le Présid.

Monsieur, en affaire importante,

quoique de Conseil, moi je n'ai pas besoin,

Décidant, j'admets un amy pour témoin.

Damier.

Pour juge même. Or, j'aime un juge d'Épée,
Il expédie en bref. au fait. Dot usarpée.
^{Il faut en faire} Contrat de mariage en main. Mary très prompt
Lisez. Contour. rendez. teste à vantage. affron

Valere.

Il n'en point question d'affront, ny de vangeance.
Monsieur Le. Président veut icy ma présence,
Pour n'avoir avec vous nulle discussion;
Un mot finira tout. Sans bruit, sans passion, sous
Monsieur déjà fâché qu'à tort chacun le blâme,
De vouloir disposer des biens de votre femme,
Veut les rendre.

Le Prés.

siy. Monsieur: non, qu'on ait peur
vous
Mais je veux dissiper les faux bruits.

Damier.

Mon Courroux

Sur ce premier article. avec raison. l'appaise.

^{mais} Lasse pour revenir, et c'en par parenthèse,
Que j'accepte votre offre, et que je suis content
D'interromps mon Courroux, Monsieur Le. Président
Par raison, par égards pour votre Caractère.
Mais, Morbleu, je reprends le fil de ma Colere.

En peurant qu'il eût en diffamant le Contrat,
 chacun la vit signer, ma honte a fait éclair.
 au gré de l'offense, l'offense se répare;
 chacun a la denus son foible moy bizarre,
 délicat sur l'affront, pour le laver, je veux
 sacrer en public ce Contrat scandaleux.

Le Pres.

Caprice en effet; car de lui-même il s'annule;
 nous vivons.

Valere.

Il en va, Caprice ridicule.
 tous deux devez pourtant ce bizarre plaindre,
 vous avez un peu tort.

Le Pres.

Contentons son desir;
 en minatie au fond qui m'est indifférente.
 l'égard de ta dot, je la livre à la tante,
 non pas à vous: car par mon autorité,
 pour mettre le débris des biens en sûreté,
 je vous fixe séparés.

Damie.

Séparer! autre injure,
 quand on me fit moy party, mais par chicane pure.
 ce que l'on sépare, un Mary par default?
 certains magistrats ouy c'est là ce qu'il
 faut;

Ne sauent, profitant de ce qui nous afflige,
Mettre, ainsi que nos biens, nos femmes en linge.

~~Valere~~

~~C'est un reste de fiel. excusez.~~

~~Cou~~

~~6707~~

~~quelque fois~~

~~Damir.~~

~~Notre Doi,~~

~~Du moins si je mourrais, n'en plus à ce do,~~
~~frere de votre femme; avec horreur je pense,~~
~~Qu'il puisse avoir par vous ma femme en survivance.~~

~~Valere~~

~~Vous voilà donc d'accord.~~

~~Le Pres.~~

~~Je vais prendre la-haut~~
~~Le Contrat, les billets, enfin, ce qu'il ^{vous} faut.~~

~~Mesieurs, entrez, toujours dans la sale prochaine~~

~~Je vous joins à l'instant.~~

~~Damir.~~

~~Je renonce sans peine~~
~~à la Doi, car sur mer je gagne assez d'argent.~~
~~Le désir de vengeance est un désir urgent,~~
~~Contentons-le. Je ^{je vais} ~~gagne~~ ^{je vais} ~~ma~~ ^{je vais} ~~chatsupe~~ ^{je vais} ~~le va~~~~
~~Heureux qui suit la femme avec le vent en poupe~~

Scene # 8. ca 29 1/2

Le Prés. seul.

J'ay bien mené cecy, prudence, fermeté,
Prévoyant tout, en tout de la formalité,
Suivant exactement les loix, les plus sévères,
J'admire mon talent pour les grandes affaires.
Prononçant, décidant, je suis content de moy.

Scene # 9.

Le Prés. La Prés.

La Prés. J.

Il faut approfondir un peu ce que je voy.
Je vous cherche par tout.

Le Prés.

Je vous cherche de même.

La Prés.

Je n'ay point respiré depuis le trouble extrême,
Que m'a causé tantôt ce grand événement.
Mais enfin j'ay réfléchi de sang froid, mûrement,
L'air qu'a produit la peur que vous a fait
Valere?

Le Prés.

J'ay, sans m'intimider, en traitant cette affaire,
Garde le Decorum, et parlé hautement.
Je vais livrer la dot à la tante.

La P.

Comment?

Le Prés. 1113

Je crois avoir bien fait, parlez.

La Prés.

Que puis-je dire ?

Dès que vous déciderez, c'en est à moi de souscrire.

Le P.

D'accord ; mais vous devez m'approuver, autrement

La P.

Je me tais.

Le R.

Je veux, moi, je veux absolument
Que vous parliez.

La R.

Parlons, mais par obéissance.
Ne lisez rien encore.

Le P.

C'est ce que, par prudence,
J'avais déjà tout seul d'abord imaginé.

La P.

Suspendez.

Le P.

Où, j'étais déjà déterminé
à suspendre, pour.....

La P.

pour approfondir un doute.

Le P.

Ce doute m'en venait parlez, je vous écoute.

La P.

Quelqu'un m'a dit tout bas qu'il en va de Danis fait

Le P.

En ay quel que soupçon, il m'a dit certains mots...

La S.

Il faut dissimuler, l'affaire en délicate.

Le P.

En ce que je vous dis, avant que l'on éclate,
amphote n'ait d'avis de... de...

La S.

pour approfondir mieux
les faits, qui là-dessus m'ont fait ouvrir les yeux,
laissez-moy seule agir sur ce que je soupçonne.

Le P.

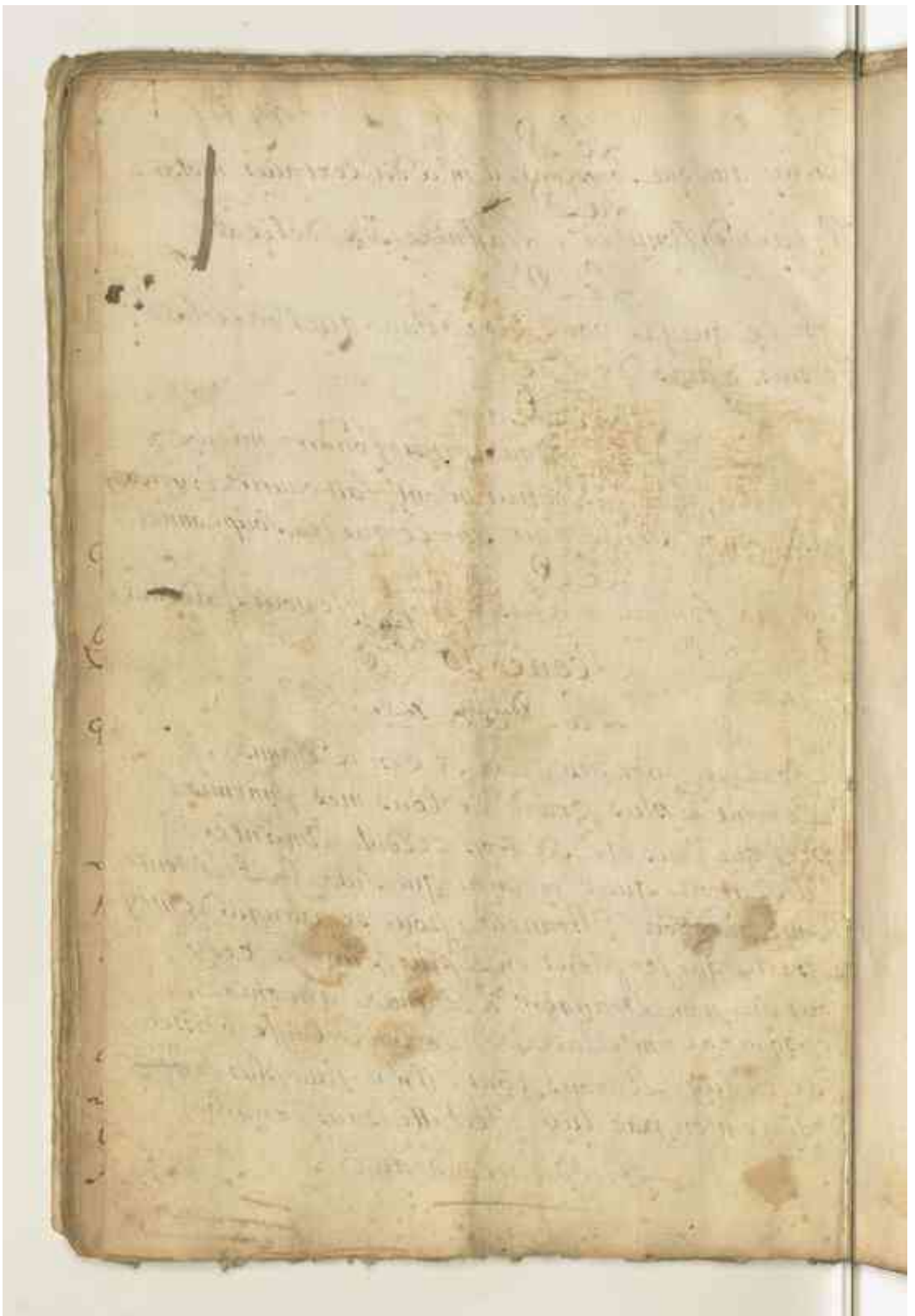
Qu'y, ma femme, agissez seule, je vous l'ordonne.

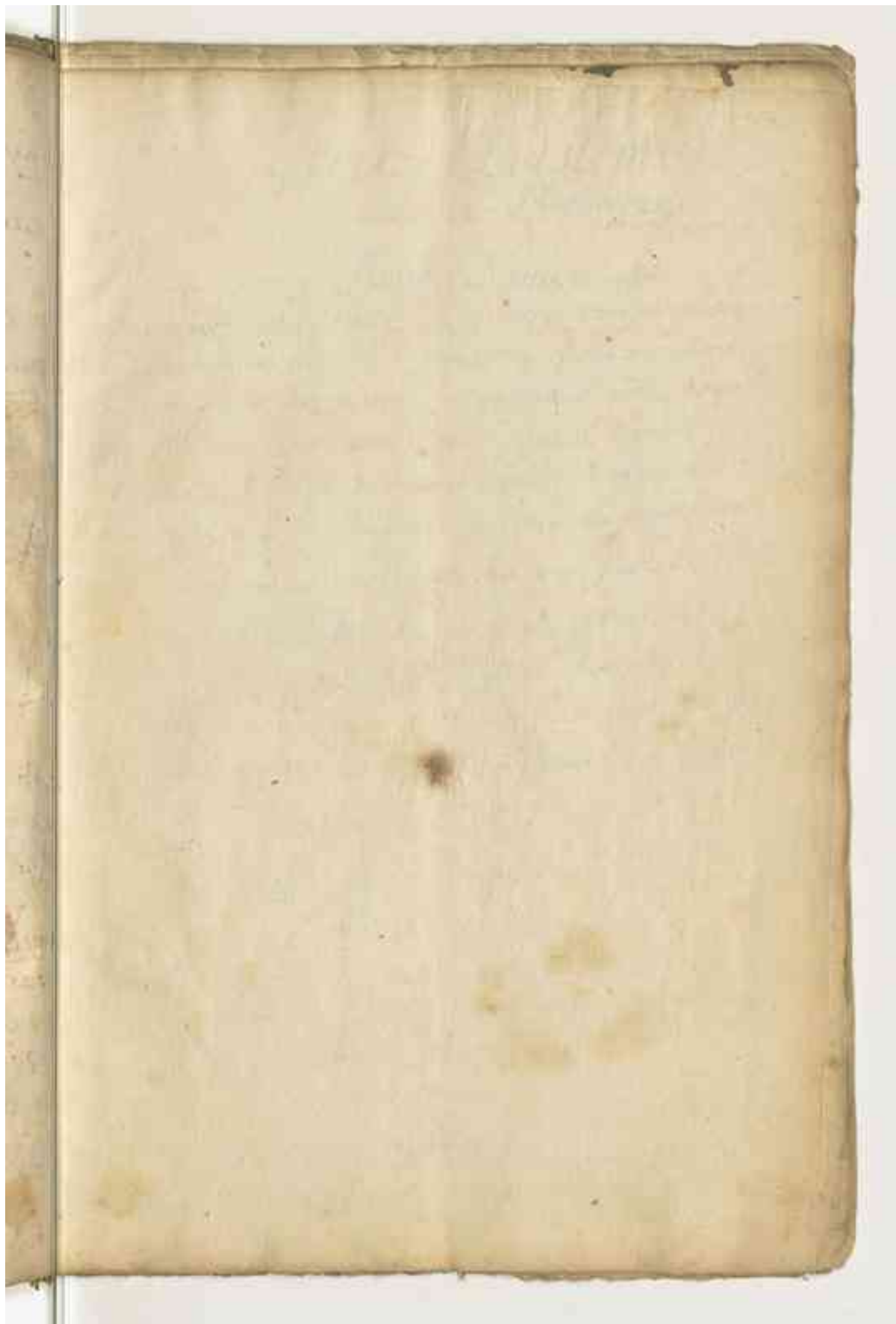
Scene 10^e

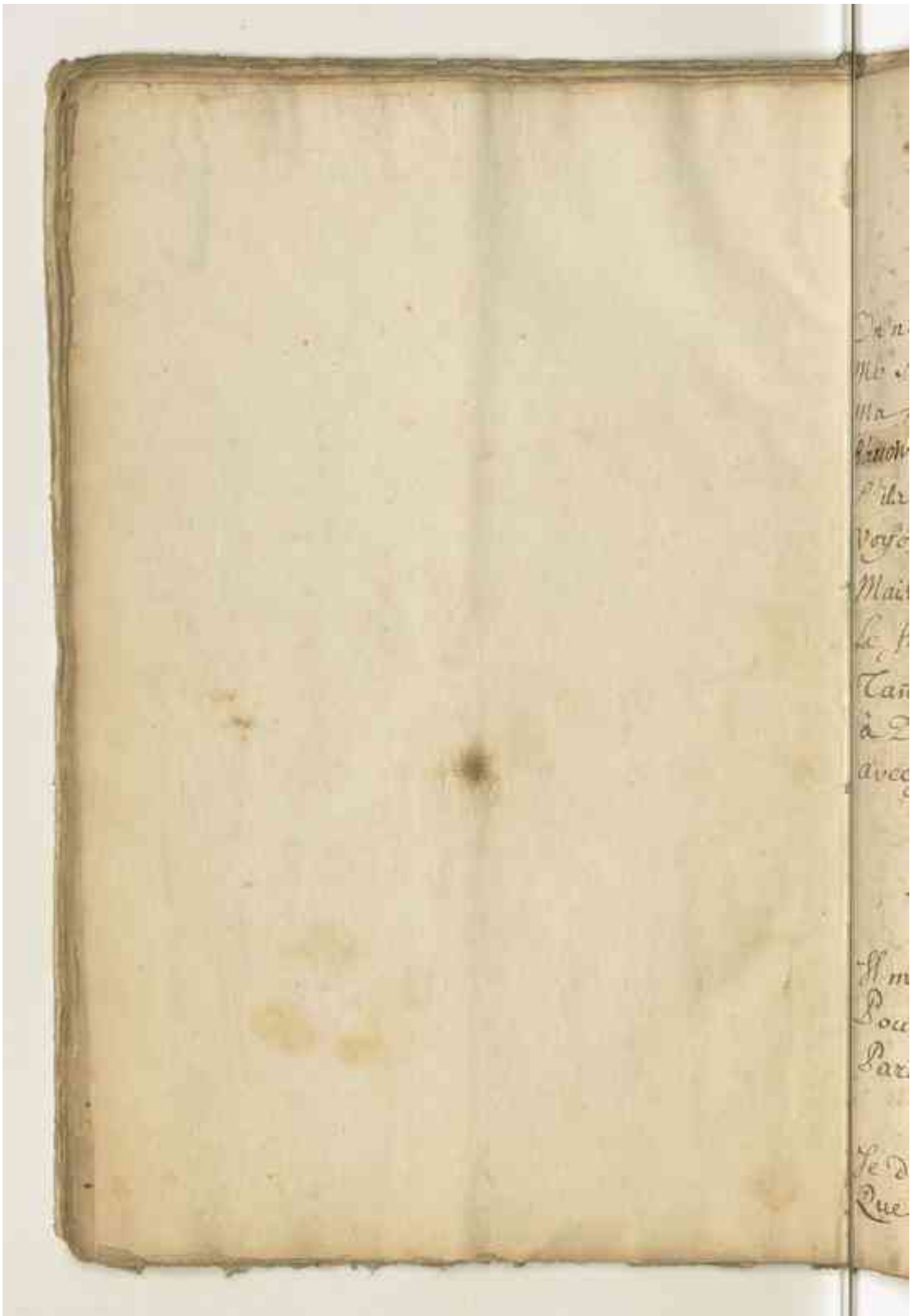
La Prés. seule.

Je joue icy gros jeu, car si c'en est Damis,
qui devint le plus grand de tous mes ennemis,
après que j'eus été sa trop crédule amante,
s'il savoit que c'est moy qui suis la Présidente,
il me perdrait d'honneur, pour se vanger de moy.
Le party que je prens en le plus sûr, je croy
doy sous un nom étranger à Damis annoncer,
je pourray m'éclaircir, le voir coiffe baissée,
si c'en luy, livrons tout, il n'y faut plus ^{songer} ~~rien~~
si ce n'en pas luy, j'éclatte sans danger.

— fin du second acte.







258
Acte Troisième
Scène Première

Le Faux Damir. *Al.*

On ne vient point finir. Le Contre temps m'étonne.
Me soupçonnerait-on ? pour peu qu'on me soupçonne,
Ma foy pour équivoquer, regagnons notre Esquis,
Rien n'est si douloureux pour tant, c'en est le point d'écueil.
S'ils me vont disputer mon nom, - seray-je fier ?
Voyons, car j'ay tantôt gagné la populace,
Mais au moindre revers, je ne m'y fierois plus.
La faveur populaire en un flux, et reflux,
Tantôt flâme excessif - tantôt louange outrée,
à Damir avec joye ils ont fait une entrée,
avec joye ils verroient leur Damir au Carcan.

Scène 2.^e

La Présid. *f.* Damir.

La Prés. *à part.*

Il me paroît Damir, mais assurons-nous-en,
Pour l'observer de près, et n'être point connu,
Parlons-luy, coiffe basse.

Damir.

oily. Cette dot redoublée,
Je dis paroîtroit... *à part.* Mais on m'examine fort.
Que me veut cette femme ? Vivons son a-bord.

Mais, je ne puis rentrer, elle barre la Porte.

La Prés.

Damir.

maître faisons du moins en sorte
D'é luder l'embarras du questionnement.

La Prés.

Monsieur, j'aurais besoin d'un éclaircissement,
Je voudrais bien l'avoir.

Damir.

avant de vous entendre,
Madame, je voudrais d'abord par vous apprendre.

La Prés.

Répondez-moi d'abord.

Damir.

je vous réponds après.

La P.

Répondez-moi, Monsieur, d'abord sur quelques faits.

Damir.

Dites-moi si.....

La P.

Parler tous deux, c'en se confondre,
Tous deux questionner, au lieu de se répondre.
Je veux sur une affaire un éclaircissement.
Écoutez-moi, je vais m'enoncer clairement.

Damir.

Pouffrez que le premier clairement je m'enoncer.

La P.

Par politesse au moins d'abord une réponse.

Rachons

Damir.

26 4

La P.

C'en éluder un peu grossièrement

Damir.

Je n'élude point, c'en que naturellement,
En conversation je prends mon avantage.
Chacun a pour briller ses talents en partage.
Tel en répondant juste à chaque question,
Fait voir modestement son édition :
à bien questionner, moy, je mets ma science,

La P.

N'oser répondre, c'en marquer la défiance,
Où c'en me mépriser; car au premier venu
Vous ^{con-} ~~convitez~~, racontez ce que vous avez vu,
En voyageant.

Damir.

D'accord, mais las de verbiages,
Je vais faire imprimer ma vie, et mes voyages,
Qui se vendront chez Jean, gille, Josse, à Lion;
Vous pourrez acheter toute l'édition.

La P.

En plaissant ainsi vous croyez m'éconduire;
Mais si sur deux points seuls vous ne daignez
= m'instruire,
Je ne vous quitte point, je vous suivray par tout.
Je suis femme obstinée, et je vous pousse à bout.

Damis

Al. s'il agit de deux mots, je suis civil, honnête.
Et pour les Dames j'ai toujours réponse prête.

Répondre donc. La P.

Damis

Parlez, je réponds, si je puis.

La P.

Je voudrais bien savoir de vous...

Damis:

Quoy?

La P. elle me la casse.
Qui je suis.

Damis.

Qui vous êtes? parbleu, vous devez vous connaître.

La P.

Voyez, examinez, rêvez qui je puis être.

Mon autre question, c'est de vous demander

Qui vous êtes.

Damis.

Fort bien. c'est fort bien présumer.

Jamais femme n'a fait questions plus sages,

Plus précises sur tout, ny moins embarrassées.

La P.

Il y pourroit mettre, encor plus de précision.

Un seul mot des deux pointes fait la décision.

Dites-moy qui je suis, je sauray qui vous êtes.

Damis.

Toutes vos questions sont sentences complètes.

Vous m'inspirez, Madames, une estime pour vous
Un désir de lier Connoissance ~~entre nous~~ Entre nous.

La P.

C'en est dire, que jamais elle ne s'est vue.

Damir.

C'en est dire, que l'on peut vous avoir oubliée.
Je vous remercie pourtant, cette bouche, ces yeux, ...
Un certain air ensemble, et noble, et gracieux, ...
Mais en trois, ou quatre ans, j'ay vu dans mes voyages
En femmes seulement, vingt milliers de visages;
Ils sont tous gravez; là; mais quoy? vous sçavez bien
Que le plan d'un Corbeau n'est pas plus grand que rien.
Tous ces portraits y sont peints les uns sur les autres,
Tant de traits différents mêlez avec les vôtres,
Font un brouillamini, que je débrouilleray,
Et tantost à Coup sur je vous reconnaitray.
Mais j'ay pour le present une affaire pressée.

N'en va, mais reviens.

La P.

Amuse si tu es si bête.

N'écritons pas d'abord, mais en femme sensée,
En démasquant le fourbe, assurons-nous de luy,
Pour pouvoir achever notre Nôce aujourd'hui.

Scène 3.^e

L^f. Damis, Glacignac, L^hotesse.

Damis.

La voilà partie... ah! cey me deconcerte.

Monsieur de Glacignac, la trame en découverte.

L^hot.

Je ne le sais que trop; je suis au désespoir.

La Prude soupçonne, elle a voulu le voir.

Damis.

Quoy, c'est la présidente?

+ Glac.

Elle même.

Damis.

Qu'entends-je?

Glac.

Sais, ne me troublez pas; là-dessus je m'arrange.

Damis.

Sur quoy?

Glac.

Tu m'as montré ces papiers de Damis,
ces journaux, qu'en mourant le défunt l'a remis.

Damis.

Et bien?

L^hot.

Sur ces papiers quelle en votre esperance?

Damis.

Parlez donc.

L^hot.

Écoutez-nous.

Glac ..

18 H

Je pense, et j'épouse...
Damir ..

Mais je suis découvert, pensez donc promptement.
Glac ..

Les expédients sur me viennent tout d'un coup,
Mais nous aurons main forte, en tous cas.

Damir ..

ah! je tremble.

Glac ..

A mon égard je suis tranquille, ce me semble;
Au sujet de Damir, si l'on m'inquiète,
Je dirais bonnement j'ay cru que ce l'étoit;
Vous ne pourriez pas, vous, dire, je le croirois l'être.

Damir ..

Vraiment non. C'est pourquoy moy, je veux disparaître.

Glac ..

Revoyons ces papiers, et les lettres du défunt.

Damir ..

Tenez, mais je n'ay vu parmi ces noms d'emprunt
Aucun de ceux, qu'a pris jadis la Présidente.

L. Bot.

Damir fut son amant pourtant, chose constante.

Glac ..

Lisons tranquillement.

Damir ..

Lisez, mais hâtez-vous.

Glac ..

Voicy bien des billets. Je veux les lire tous
A mon aise.

Damis.
merbleu! mais, nul nom de la Prude.
L'Hôt.

Il faut voir. ce doit être à tous trois notre étude.
Selon ceux qu'elle aimoit, en changeant de Pair,
Elle changeoit d'état, de nom, comme d'habit.
En intrigues d'amour ce fut un vray Protée.

Damis.

Moy, j'ay vu du deffunt chaque intrigue collée
Sur son Journal galant.

L'Hôt.

Moy, je sçaux quelques faits
Voyons s'ils quadrent au journal, aux billets.
Ay trouverions-nous point une modeste hortense,
Qui gaignoit tous les Coeurs par sa fine innocence,
Quand les filles encor plussient par la pudeur?

Damis.

Damis étoit du goût d'aprézent par malheur.
Sur son Journal galant, je n'ay point vu d'Hortense.

L'Hôt.

De ce Protée en fille autre histoire, en Provence.
Sur mer on luy donnoit une feste, un cadeau,
Opéra, Dieux, Maxins, Mascarade sur l'eau.
Elle y faisoit Ubétié. il survint un orage,
Tout enfoncé, un Triton la prend sur son dos, nage.
Et veut toujours nageant promesse d'épouser,
Elle étoit siée, mais comment le refuser?

Il peut par désespoir se noyer avec elle. *Le*
Épouse, sauvez-moy, dit enfin la cruelle.
Mariage dans l'eau, qui ne tint pas, dit on.

Damir.

Le rêve. non, *Damir* ne fut point le triton.
Du moins dans son journal je n'en ay point de note.

Le Bot.

attendez, attendez. La Prude eut la marotte
Yadix de ces Romans dans le goût Pastoral.

Damir.

Ah! Sur ce ton j'ay vu des traits dans mon Journal.

Le Bot.

En Provence autrefois mascarades champêtres;
Nos Amans en Bergerie, chantoient au pie des hêtres;
Et Tirsie, et Silvie, et Damon, et Philis

Glac.

Je voy dans ce billet du Damon.

Le Bot.

ou?

Glac.

tien, *le*.

L'écriture. Sans doute on de la Présidente;

Se la connoix.

Damir.

Lisons. Est-elle convainquante?

Le Bot.

Non, voyons l'autre. ouy, C'en son écriture aussy.
Car elle a devant moy fait une liste icy
Des prier pour la Née.

Damir.

ab! parbleu je respire.

L. Bot.

Cette Lettre vaut bien la prime de la Lire.

Damir.

Je n'aurois jamais pu deviner sans vous deux.

L. Bot.

Dans celle cy Damon en encor amoureux.
voyons l'autre. Ah! ma foy, Damon cesse de l'être,
Parce qu'on l'a rendu trop tôt heureux peut-être.
Justement on s'en plaint en champêtre jargon.

elle Lit.

La fidele silvie au volage Damon.

Hon! Hon!

Traître parjure, tu dis que les Berger & delicate-
ment amoureux s'offencent du mot de Contract.
mais ce Contract, ne me le promit-tu pas, Lors que ta
delicatesse exigea de la mienne que le Don Libre
de nos Coeurs précédât la signature? que la signa-
ture le suive donc, ingrat; que Damon, et silvie,
Après avoir suivi la Loy des Bergeres, subissent
enfin la Loy du Contract?

Damir.

Je fixeray parcy de ces fillet Liriques.

L. Bot.

Il faut voir en secret cette silvie Antique.
Qui de nous la verra?

Elle.

Ce ne peut être moy.

Elle croiroit

30 4

~~Madame, je~~ L'hot.
je l'apperceoy.
Damis.

Est-elle seule?

L'hot.

ouy.

Damir.

Con. je risquer l'abordage.

faites le guet, pendant que je la contregage.

L'hot.

Ouy, car en cas d'allarme on te feroit sauter.

Glac.

Contes sur nous.

Scene 4.

Le f. Damir, & Pres. La Prés.

~~ou Damir Damir~~
Damir à part.

allons. Mais qui la vient trouvant?

Ab! c'en le Président. Morbleu, si je retarde.

Il ne sera plus temps. peut être on me regarde.

On vient à moy. risquons. ouy, le Mary présent

Rendra le Coup plus vil, plus fort, & plus pressant.

Le Prés.

Mais en public du moins, je veux qu'il se retracte.

La Prés.

Vous pourriez le punir. Votre justice exalte

Cède à votre bonté pour éviter l'éclat.

Mais Soyez Sür, Monsieur, que c'est un Scélérat;

Non, ce n'est point Damir, c'en est qu'un fourbe insigne.

^{=ici} Le Pr^s.
Qu'apprends-je ~~ici~~, Monsieur? Jouer un rôle indigne.
Dami^r.

Je respecte l'arrest que Madame a donné,
Je me tiens criminel, si je suis condamné
Par la plus pénétrante, et la plus équitable,
Par la plus vertueuse, et la plus respectable...
En un mot, je souscris à sa décision.

Mais, la prenant pour juge avec soumission,
Je puis, sans l'offencer, recuser sa mémoire.
Vous souvient-il d'un fait (il en a à votre gloire)
Sur lequel j'ay reçu plusieurs lettres de vous?

La P.
De moy, Monsieur?
Le Pr.

Non, non, vous vous moquez de nous;
Jamais autre que moy n'eut lettres de ma femme.

Dami^r..
Celles que j'ay, Monsieur, sont l'honneur à Madame.

La Pr^s.
Vous avez; dites-vous?...
Dami^r.

^{belles moralitez}
Lettres de votre main, par où vous m'exhortez
À reformer mes mœurs sur quelque bon modèle.
Madame à ses devoirs ne borne point son zèle,
Elle se charge encore de la vertu d'autrui.

Le Pr.

314

Monsieur vous connoit bien, j'en conviens avec lui.

Damis

Bien mieux qu'elle ne croit.

La Pr.

ouais, que voudroit-il dire?

Damis.

Le rix de Souvenir, vous même en allez rix,
Quand je vous auray dit à quelle occasion,
Madame m'écrivit une exhortation.
En amour, j'étois vif, folâtre en mon jeune âge,
Mais à présent... ma foy, j'en suis pas plus sage.

J'étois donc Scélérat assez passablement.
Ah! Madame, j'étois un Scélérat Charmant.

Se devins le Démon de certaine Silvie...
Nous goûtions les douceurs d'une champêtre vie.
Rien que de Pastoral dans notre passion,
Toujours traitant l'Eglogue en conversation,
C'étoit ardeurs, soupirs dans un sombre Boccage,
De gazouillantes ruisseau, Romignols, Doux ramage,
Muzettes, vertes Gazon, Houlettes, Chalumeaux,
Bergeres et Bergeres dormants sous les Ormeaux,
Oubliant leurs Moutons, éparés dans la prairie,
Tendres galimatias, jargon de Bergerie,
Délicats Sentimens, tirants sur la fadeur,
En vray Démon aussy j'exprimais mon ardeur;

Lorsque sur cette intrigue innocente, et rustique,
Une Mère, grossière, injuste, et politique,
Ignorant des Berger, la naturelle loy,
Voulut mettre un Notaire entre Silvie, et moy.
Mais, Comme Franc Berger, moy, j'envoyay tout paître.

^{il donne une lettre}
Ce recit par où Franc; nous nous trompons peut-être
L'amir.

De Silvie en ce temps prenant les intérêts,
Madame m'exhorta, par cinq, ou six billets.
Si malgré celui-cy votre oubly continuë,

^{il donne une lettre}
Par d'autres à l'instant vous serez convaincue.
J'en puis encor montrer plusieurs Pres éloquens,
Bien plus forts en morale, en un mot, convainquans.

Le Pr.

En morale toujours ma femme seut écrire.
Elle a fait des recueils qu'on est charmé de lire.
Montrez moy ce billet.

La Pr.

Je m'en garderay bien.

Le Pr.

Pourquoy donc?

La Pr.

Le secret d'autrui, n'en pas le mien.
Cette jeune Silvie en ici dévoilée.

Le Pr.

Voilà toujours ma femme avec exact zélé.
Montrez moy ce billet.

La Pr. Le digne L^{re} 39 27
Le voilà déchiré.

Damir.

Quel dommage! Monsieur, vous l'aurez admié.

Le Pr.

J'eusse été curieux de le voir.

Damir.

J'en ay d'autres.

Madame; et j'ay gardé les miens avec les vôtres.

J'ay les brouillons de ceux que je vous écrivois,

Tachant de mériter ceux que je recevois;

~~Je redigeais~~ les miens, j'y faisois centraturation;

Pour les faire imprimer avec mes avantures.

La Pr.

~~En 2. vol. in 8.~~

Où, plus je l'examine avec attention,

Plus je voy mon erreur, mon indiscretion.

Que vos traits sont changés! C'est une chose étrange

Qu'un petit nombre d'ans, hélas! se soit nous changés

Damir.

Mon aimable Silvie, en bien changée aussy.

La Pr.

Par sagesse, Monsieur Conduisai tout ce cy.

Sans éclat, mieux que moy. J'avois été trop prompt;

Pardonnez vous méconnoître! ah! que j'en ay de honte!

Damir.

C'en moy, qui suis honteux d'avoir veillé si fort.

Le Pr. bon
C'en la premiere fois que vous avez eu tou,
Ma femme.

La Pr.
obtez donc de luy qu'il me pardonne.

Damir.
Oh. suffu que Madame, qu la memoire bonne.

La Pr.
Je remets à present tous les traits, je dis, tous.

Le Pr.
May, qui ne l'avoir vu que tres peu, croiriez vous
Que je retrouve aussi toute sa ressemblance?

La Pr.
Ca, Monsieur, il faut donc, pour repare. L'offence,
Qu'a du faire à Damir mon injuste soupcon,
Voir ce qu'il veut de nous, et luy faire raison.
Par vous, tantot l'affaire etoit bien detidee,
Fidmire que toujours votre premiere idee
En la meillure, car vous vouliez des l'ans
Tout mettre entre les mains de la tante.

Le Pr.

Il le faut.

La Pr.
allex prendre la haut ce Contract qui le blesse.

Le Pr.

Ouy.

La Pr.
les lettres de change.

Le Pr.
ouy.

La Pr.

33 1/2

mais pour votre Niece

Il faut qu'il ait aussi des égards, et je vais
l'exhorter.....

Le Pr.

l'exhortez-le, à ne la voir jamais,
l'en ce qu'il peut de mieux.

Scene 5.

La Presid. Le P. Dami.

La Pr. ^{à part}

Ce fourbe m'embarasse.

Dami.

^{à part} Elle craint à présent de me revoir en face.

La Pr. ^{à part}

D'où peuvent lui venir mes lettres? Il faut bien
qu'il les ait de Dami.

Dami. ^{à part}

Je ne risque plus rien.

La Pr. ^{à part}

Ménageons l'Importeur, gagnons le pour mon frere.

Dami.

Quand on a de l'Esprit, on se fixe d'affaires.

La Pr.

l'en n'en a pas besoin, quand on est innocent.

Dami.

l'en faut pour le monde, il en a méditant.

La Pr.

Je fermeray les yeux sur tout ce qui se passe.
Mais vous m'accorderez une petite grace;
Pour me la refuser vous êtes trop sensé.

Damix.

Je fermeray les yeux sur ce qui s'est passé;
Mais vous m'accorderez une grace, ~~est~~ grande.

La Pr.

Accordez-moy d'abord ce que je vous demande.
Vous avez, dites-vous, d'autres lettres de moy?

Damix.

^{Il m'en a écrit quelques-unes.}
En voici quatre, où cinq, Madames.

La Pr.

Je les voy.
Sauf vous faire prier, vous allez me les rendre.

Damix.

Oùy, mais grace pour grace, et vous devez m'entendre.
à Pres.

Mais vous devez me craindre en cette occasion.

Damix.

Nous avons tous deux eu de la discrétion.
Comme Berger disoit, j'ay caché le mystère.

La Pr.

Et moy, j'ay découvert que vous servez Valere.
J'entrevoiy vos projets, Mais, à force d'argent,
Puis-je les changer?

Damix.

non; je ne suis plus changeant.

34 4
Parlons ne, il me faut la veuve pour Valérie;
L'exalez-le, votre honneur vous en plus cher qu'un frère,
votre sagesse enfin vous donne un ascendant
sur le Cœur, sur l'esprit de ce bon Président;
Conservez-le.

La Pr.

il revient

Damir.

Soyez très complaisante;

Je vous rend vos billets, pourvu qu'on me contente.

Scène 6.^e

Le Prés. La Prés. La Tante, La Veuve,

Damir.

Le Pr. à La Tante

Je ne me mêle plus de rien; c'en est son époux,
qui laissera, s'il veut, son épouse avec vous,
ou dans un Convent.

Damir.

Mais, j'ai promis à Madame,
De ne point exiger le Convent pour ma femme.

Le Pr.

Finissons. De nos faits nous sommes convenus.
Monsieur, en bons billets voyez cent mille écus,
Je les lixer à ma soeur.

La Pr. à Damir

mes ~~lettres~~

Damir.

Patience.

Le Contract?

Le Pr.
Voicy le Contrat.
Dami.

ma vengeance
Va donc te contenter. déchiron.

La Pr. ~~arrache le Contrat de son sein~~ ^{De Dami.}

Doucement.

Il alloit déchirer ce Contrat brusquement,
Sans le voir: il faut voir au moins, ce qu'on déchire
La Confiance aveugle en blâmable.

Le Pr.

Que vous voulez, qu'en tout on voye clair:
Dami.

La Pr. voyons.

^{les}
mes lettres?

Dami.

^{les}
tout à l'heure.

Le Pr.

voyez vite.
afin que nous soyons.

La Pr.

attendez.

Le Pr.

D'ordre.
Exceç d'exactitude.

Dami.

En demandant dominant.

La Tante.

au supplice!

Que j'aime à voir la Prude

Le Pr.

force fait?

Damio.
 Qui quand on a bien mis,
 On est beaucoup plus sûr.

Scène 7.^e

Le Pr. La Pr. La Tante, La Veuve,

Glacig. Damio. L'hot.

~~Glacig.~~

Il est bien reconnu.

Pour être vrai Damio, mon Parent et le vôtre
 Un nouvel Epoux fait un Mari chasser l'autre.

La Pr. La Veuve

Partons; puisse Damio faire votre bonheur.

Scène 8.^e

Damio, La Tante, La Veuve, Valere, L'hotense
 L'hotense.

Bon, les voilà partis.

Valere.

Ah! je n'ai plus de peur

La Tante.

Je puis donc à présent comme Tante et Maîtresse
 Par un nouveau Contrat, disposer de ma Nièce.

La Veuve

Me voilà donc à Vous?

Valère.
Quel comble de bonheur!

Damis.
Où vous êtes heureux qu'une Prude ait eu peur
Contre ses intérêts qu'une Prude réduite
Ait assez de pudeur pour masquer sa Conduite
Chose rare, à présent, l'on en trouve si peu!
Qui prennent encor soin de bien cacher leur jeu!
Tout bien considéré, franche Coquette rie,
Est un Vice moins grand, que fausse pruderie,
Les femmes ont banni ces hypocrites Soins.
Le siècle y gagne au fond, C'est un Vice de moins.

Fin du 3^e Acte.

St. Pierre d. L'Impression à Paris
à l'Imprimerie 1721.
Signé De Boudry.



